

Une place à la campagne

Sorties, activités, hébergement, emploi, transport... : des villages créent les conditions favorables au bien-être de tous leurs habitants.



Depuis juillet 2021, sept personnes en situation de handicap partagent une colocation à Virazeil, 1700 habitants.

© Alicia Daurios

Du partage et de la solidarité à Virazeil (Lot-et-Garonne)

Mouhcine, 19 ans, atteint de handicap psychique, se sent bien plus paisible depuis qu'il vit à la campagne, à Virazeil. Avant, il ne se sentait pas en sécurité en ville. De plus, la mairie s'intéresse à sa passion pour la photo et a même exposé ses clichés à la médiathèque. Benoît, 43 ans, apprécie d'habiter un village assez accessible, où circuler en fauteuil électrique est possible. Il peut aussi être conduit en véhicule adapté à une salle de sport dans le bourg d'à côté, où il peut s'exercer à marcher, en plus de ses séances de kiné. Stéphanie, porteuse de trisomie, va au club de loisirs créatifs et a été invitée par le groupe de retraités à les accompagner au cabaret.

Mouhcine, Benoît, Stéphanie... et les autres : sept personnes en situation de handicap qui partagent, depuis juillet 2021, une colocation dans cette commune de 1700 habitants du Lot-et-Garonne. Un vaste appartement et un studio totalisant 350 m² de plain-pied, dans une construction toute neuve du bailleur social Cap Solidarité. Onze autres appartements traditionnels composent l'immeuble. Autant d'opportunités à inviter des voisins pour boire un verre, où à cultiver ensemble le potager. Le projet s'appelle "la villa Milane", à l'initiative de l'association Club des Six^[1].

Les colocataires bénéficient d'aide humaine et d'un accompagnement à la vie sociale sept jours sur sept et 24 heures sur 24 grâce à huit professionnels du médico-social. « La mairie nous accueille vraiment, nous implique dans ses projets. On sent que les élus sont vraiment heureux que ce lieu existe chez eux », indique la coordinatrice Alicia Daurios. Les "colocs" ont ainsi organisé un loto pour les personnes âgées du village et ont démarché, pour l'occasion, des lots dans les commerces du village. La mairie leur a aussi confié la lecture de contes pour enfants à la médiathèque, et ils sont conviés à tous les événements municipaux.

Des emplois et des services à Anteuil (Doubs)

Jean-Baptiste Vanhelle, 31 ans, n'avait jamais vécu en milieu rural. Avidé d'un projet collectif, c'est pour avoir un environnement de travail enthousiasmant qu'il a débuté une nouvelle vie bien loin de son précédent quotidien à Lyon. À Anteuil, commune du Doubs de 600 habitants, en plein écrin de verdure, un projet pas banal voit le jour depuis trois ans. Un vaste entrepôt vide de 4 500 m² se transforme ainsi, peu à peu, en espace dévolu à la création d'emplois et de services pour les personnes en situation de handicap prioritairement. Tout y est pensé pour leur permettre de vivre et de travailler dans ce secteur rural. Le lieu est progressivement aménagé par une association, Action Philippe Streit, du nom de l'auteur du legs ayant permis ce projet^[2], et grâce à des dons et subventions, notamment de la communauté de communes des Deux vallées vertes^[3]. Jean-Baptiste travaille dans une entreprise adaptée spécialisée dans la relation client qui compte 80 salariés, dont 80 % en situation de handicap. Une micro-crèche réserve un tiers des places à des enfants ayant un handicap, et emploie notamment une jeune femme porteuse de déficience intellectuelle. Par ailleurs, une kinésithérapeute s'est installée en libéral, ce qui facilite les rendez-vous pour les salariés du site, et pour tous les habitants également. D'autres soignants, notamment un médecin, devraient suivre.

D'autres projets sont aussi bien avancés : une salle de sport, comprenant un bassin de balnéothérapie, un restaurant, qui servira aussi de cantine pour l'école du village, entre autres. L'association repère, en outre, tous les appartements adaptés du territoire et en met gratuitement trois à disposition des nouveaux arrivants, le temps qu'ils trouvent leur toit. Cerise sur le gâteau, ici, il n'y a pas de transports en commun mais des chauffeurs ! L'association va chercher chez eux les salariés qui en ont besoin. C'est le cas de Jean-Baptiste qui a ainsi pu s'installer à vingt kilomètres, dans un bourg avec toutes les commodités. Il savoure sa chance. « C'est vraiment un écosystème unique. »

Élise Descamps

^[1] <https://www.club-des-six.fr/association/>

^[2] Philippe Streit, atteint de déficience intellectuelle, décédé en 2017, était le fils d'un industriel ayant créé l'équipementier automobile Delfingen.

^[3] Établissement public de coopération intercommunale (ÉPCI) à fiscalité propre.